

<https://dechargelarevue.com/Il-fait-encore-clair-de-terre-sur-Andre-Breton.html>



Célébration

Il fait encore clair de terre sur André Breton

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 9 mars 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

1923 : publication de *Clair de terre*, d'André Breton. 1924 : *Premier manifeste du surréalisme*, lequel acquiert une certaine notoriété, consent à reconnaître on ne sait quel obscur contributeur à *Wikipédia*. Pour parler plus sérieusement, on aurait pu s'attendre à ce que le centenaire de cet événement majeur pour l'art et la pensée soit dignement célébré ; à quelques manifestations près, il semble devoir passer grandement par pertes et profits, et qu'il faudra se contenter pour cette année de voir les poètes plancher sur *la Grâce*.

Quelques-uns malgré tout n'oublient pas, certains mieux que d'autres. Dès le 22 novembre 2023, **Ivar Ch'Vavar** marquait sa détermination à exprimer sa reconnaissance et peut-être sa nostalgie, à éveiller les consciences et adressait à nombre de ses amis et camarades, *bien fraternellement*, une manière de rappel à l'ordre, ou de remise en ordre de nos souvenirs et reconnaissances de dette. Je m'efface derrière sa parole.

On fête ces jours-ci le centième anniversaire de la parution de *Clair de terre*, d'André Breton, paru en novembre 1923. Je me suis procuré ce livre en janvier 1967, premier contact avec Breton. Allaient suivre *Nadja*, les manifestes, *Les Pas perdus*, *l'Anthologie de l'humour noir*...

Beaucoup de filles et de garçons de ma génération ont été marqués par ces livres. – Je ne vous sers pas le couplet sur l'image qu'on donne aujourd'hui de Breton...

On fête cet anniversaire ? Je le fête, en tout cas, en vous adressant quelques pages du livre.

Parmi celles-ci, le poème fameux *Tournesol*, fameux en ce qu'il livrera ses clés, comme on sait, quelque dix ans plus tard, en cette *Nuit* qui illumine les pages de *L'Amour fou*, livre que j'adaptai jadis - dans une autre vie on dirait, si lointaine que j'ai du mal à y croire - pour la scène sous le titre : *Je vous souhaite d'être follement aimée*.

TOURNESOL

À Pierre Reverdy

La voyageuse qui traversa les Halles à la tombée de l'été
Marchait sur la pointe des pieds
Le désespoir roulait au ciel ses grands arums si beaux
Et dans le sac à main il y avait mon rêve ce flacon de sels
Que seule a respiré la marraine de Dieu
Les torpeurs se déployaient comme la buée
Au Chien qui fume
Où venaient d'entrer le pour et le contre
La jeune femme ne pouvait être vue d'eux que mal et de biais
Avais-je affaire à l'ambassadrice du salpêtre
Ou de la courbe blanche sur fond noir que nous appelons pensée
Le bal des innocents battait son plein
Les lampions prenaient feu lentement dans les marronniers
La dame sans ombre s'agenouilla sur le Pont au Change
Rue Gît-le-Cœur les timbres n'étaient plus les mêmes
Les promesses des nuits étaient enfin tenues
Les pigeons voyageurs les baisers de secours
Se joignaient aux seins de la belle inconnue
Dardés sous le crêpe des significations parfaites
Une ferme prospérait en plein Paris
Et ses fenêtres donnaient sur la voie lactée
Mais personne ne l'habitait encore à cause des survenants
Des survenants qu'on sait plus dévoués que les revenants
Les uns comme cette femme ont l'air de nager
Et dans l'amour il entre un peu de leur substance
Elle les intériorise
Je ne suis le jouet d'aucune puissance sensorielle
Et pourtant le grillon qui chantait dans les cheveux de cendre
Un soir près de la statue d'Étienne Marcel
M'a jeté un coup d'œil d'intelligence
André Breton a-t-il dit passe

Il fait encore clair de terre sur André Breton

Reprenant ce dernier vers comme titre, était publié en 1969 le livre de **Charles Duits**, témoignant de sa rencontre à New-York avec André Breton. L'ouvrage réapparaît aujourd'hui, toujours chez [Maurice Nadeau](#), sous une préface d'**Annie Le Brun**. Il sera l'objet du prochain *Itinéraire de Délestage* (I.D n° 1091).

Post-scriptum :

Repères : **André Breton** : *Clair de terre* (et autres titres). Préface : **Alain Jouffroy**. *Poésie/ Gallimard*.

Charles Duits : [André Breton a-t-il dit passe](#). Préface : **Annie Le Brun**. Poche aux éditions *Maurice Nadeau*. 254 p. 10, 90 €.